

NATIONS UNIES



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  **CONSEIL DE SÉCURITÉ**

Distr.
GÉNÉRALE
A/35/310
S/14034
30 juin 1980
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Trente-cinquième session
Point 22 de la liste préliminaire*
LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Trente-cinquième année

Lettre datée du 27 juin 1980, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent du Viet Nam auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, pour information, le texte d'une déclaration, en date du 27 juin 1980, du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam, concernant la tension qui règne à la frontière entre le Kampuchea et la Thaïlande et je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de la pièce jointe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 22 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent de la
République socialiste du Viet Nam
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) HA VAN LAU

* A/35/50.

ANNEXE

Déclaration du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam concernant la tension qui règne à la frontière entre le Kampuchea et la Thaïlande

Depuis quelques jours, les autorités thaïlandaises ont répandu le bruit que des troupes vietnamiennes auraient franchi la frontière du Kampuchea, violant ainsi l'intégrité territoriale de la Thaïlande. La Chine et les Etats-Unis ne négligent aucun effort pour exciter l'opinion publique et calomnient le Viet Nam qu'ils accusent d'avoir commis une agression contre la Thaïlande. La Conférence des ministres des affaires étrangères des pays de l'ANASE, qui s'est tenue à Kuala Lumpur, s'est également fait l'écho de cette allégation.

Il s'agit d'une ruse visant à tromper l'opinion publique sur la cause véritable de la tension qui règne actuellement à la frontière entre le Kampuchea et la Thaïlande et à dissimuler le fait que la Chine, s'acoquinant avec les Etats-Unis et jouissant de l'aide de la Thaïlande, intensifie ses activités hostiles contre la République populaire du Kampuchea.

Se berçant de l'illusion qu'ils remporteront une victoire militaire pendant cette saison des pluies et espérant un changement en leur faveur, la Chine et les Etats-Unis s'efforcent depuis longtemps de rassembler, de nourrir et d'équiper les restes de la clique de Pol Pot et autres réactionnaires Khmers et de les faire rentrer clandestinement de Thaïlande au Kampuchea pour y exécuter des sabotages, conformément à leur plan. C'est aussi dans le cadre de ces machinations que s'inscrivent ces prétendus "rapatriements volontaires" qui visent en fait à faire rentrer illégalement en masse les gens au Kampuchea, en ramenant en même temps les forces réactionnaires khmères et à susciter des difficultés à l'administration révolutionnaire.

A la suite d'actes d'hostilité répétés qui ont eu lieu entre le 16 et le 20 juin 1980 - bombardements, tirs de roquette et envoi d'espions en territoire kampuchéen dans les provinces frontalières de Pursat et Battambang, les autorités thaïlandaises ont dépêché les 22 et 23 juin des groupes réactionnaires khmers qui se sont infiltrés en territoire kampuchéen avec l'appui de l'artillerie, de l'infanterie, des tanks et des forces aériennes thaïlandaises et ont ouvert le feu sur des gardes frontière kampuchéens. Cet acte de la Thaïlande a eu pour résultat l'ouverture d'hostilités le long de la frontière sur 20 à 30 km au nord-est de Poi Pet.

Les allégations mensongères de ceux qui accusent le Viet Nam d'envahir la Thaïlande ne pourront en rien masquer ce fait. Le Ministre des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam est résolu à dévoiler à l'opinion mondiale ces manoeuvres et ces ruses sinistres des impérialistes américains, des réactionnaires de Beijing et des autorités thaïlandaises.

Pour concrétiser leurs visées expansionnistes en Asie du Sud-Est, les dirigeants réactionnaires de Beijing tentent de semer la division entre les pays de la région et de s'opposer à la tendance à les encourager à se comprendre les uns les autres. Dans l'intérêt de chacun de ces pays et pour le bien de la paix et de la stabilité de la région, la Thaïlande et les autres pays de l'ANASE devraient éviter d'être victimes de ces machinations.

Le Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam réaffirme que le Viet Nam n'a cessé d'être fidèle à sa politique de respect de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la Thaïlande. Il déclare une nouvelle fois que le peuple et le Gouvernement vietnamiens sont résolus à renforcer sans désespérer les liens d'amitié militante et d'appui mutuel qu'ils ont avec le Kampuchea et le Laos pour la défense de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de chaque pays.

Le peuple et le Gouvernement vietnamiens sont toujours désireux de nouer et de développer des relations pacifiques d'amitié, de coopération et de bon voisinage avec la Thaïlande et d'autres pays d'Asie du Sud-Est, sur la base du respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de chacun, pour construire ensemble une Asie du Sud-Est où règnent la paix, la stabilité et la prospérité, contribuant par là au maintien de la paix mondiale.

Ha Noi, le 27 juin 1980
